

européen figurera la question des relations de la Communauté européenne avec ses principaux partenaires économiques y compris à n'en pas douter le Canada.

Quant à nous, nous devrions adopter une attitude aussi ouverte que possible face aux nouveaux modes de collaboration multilatérale que les Européens tentent d'instaurer entre eux. Nous devons veiller sur nos intérêts et nous n'y manquerons pas. Cependant, leur succès est aussi le nôtre. Tant par des échanges bilatéraux avec les capitales européennes que par des relations multilatérales avec les institutions de la Communauté elle-même, nous désirons poursuivre les dialogues multiples que nous avons déjà entamés.

Nous devons consentir une grande somme de travail avant de pouvoir établir avec l'Europe nouvelle le genre de relations qui conviennent à nos intérêts. C'est pourquoi je sollicite toutes les contributions possibles au dialogue, y compris celles de votre Comité. Le Gouvernement a également hâte d'accueillir bientôt M. Dahrendorf, Commissaire de la Communauté aux Affaires étrangères. Nous discuterons avec lui bon nombre des sujets que je viens d'aborder. Avec la Grande-Bretagne, l'Irlande, la Norvège et le Danemark, la CEE constitue une puissance économique en devenir dont le pouvoir et la vaste influence politique sont considérables. L'enjeu du Canada dans la Communauté est immense, mais il a également beaucoup en commun avec elle. J'ai tout lieu de croire au développement tant de notre enjeu que de nos intérêts communs.

J'attends maintenant de connaître votre propre appréciation de la question.